

# Qui est Jésus, pour moi ?

Photo libre de droits: pixabay

## Homélie pour le 4e dimanche T0, année B

Deutéronome 18,15-20 / Psaume 94(95) / 1ère aux Corinthiens 7,32-35 / Marc 1,21-28

> Une homélie n'est faite ni pour être lue ni pour être vue en vidéo, c'est un exercice oral. Vivez l'expérience pleinement en l'ECOUTANT :

<http://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2018/01/180128-EUS.mp3>

Chers Amis,

Peut-être croyez-vous, Chers Amis, que les démons, les mauvais esprits sont des êtres inférieurs, qu'ils ne sont **pas très intelligents**. Vous vous tromperiez lourdement en croyant cela. Le diable et ses anges font partie des créatures les plus rusées, les plus instruites, les plus intelligentes qui soient. **Il s'agit d'être plus intelligent qu'eux.**

Et l'**Evangile de Marc** que nous lisons toute cette année a cette particularité que, **dans ce texte, les seuls à savoir qui est Jésus, ce sont justement les démons.** Les autres ne comprennent rien.

Les disciples n'ont pas tout compris. Pour eux, Jésus, c'est un compagnon de route, c'est un gars sympa qui fait des miracles. De là à dire que c'est le Messie, ils n'y arrivent

pas.

Et **l'ironie de Marc** est intéressante parce que le seul qui va reconnaître Jésus à la toute fin de l'Évangile, c'est un étranger, c'est un **romain**, celui qui, au pied de la croix, dira : « **Vraiment, c'était le Fils de Dieu.** » Les autres n'ont rien compris.

Mais pas les démons ! Eux, ils savent très bien qui est Jésus. Et on l'a entendu dans l'épisode de cet exorcisme qu'on nous racontait dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Le démon qui est à l'intérieur de cet homme reconnaît Jésus, et lui dit : « **Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?** »

Bon, jusque-là c'est son identité normale... Mais il ajoute : « **Je sais très bien qui tu es : tu es le Saint de Dieu.** » Le Messie. Le Christ.

**Le démon sait qui est Jésus.**

Les mauvais esprits connaissent très, très bien Dieu. C'est d'ailleurs une vieille règle militaire qu'ils appliquent : connaître son ennemi.

**Les disciples, eux, n'ont pas compris, encore.** Ils ne comprennent pas qui est Jésus.

Ils n'ont pas compris qu'il est **ce prophète** dont parlait la première lecture, le livre du **Deutéronome**, en disant qu'on nous enverrait un grand prophète. C'est de Jésus dont on parlait, bien sûr.

Ils n'ont pas compris, les disciples, que **Jésus est ce Rocher**, qui représente notre Salut, dont parlait le **psaume**.

Ils n'ont pas compris non plus qu'il est **celui auquel certains** – les religieuses, les religieux – **vont jusqu'à donner toute leur vie !** Ils s'attachent à lui au point qu'il comble toute une vie, exactement comme s'ils étaient mariés. C'est ce que

nous disait **Paul** dans cette étrange deuxième lecture.

C'est d'ailleurs le **sens** du mot « **célibat** », vous le savez j'espère : « célibat », ça vient de deux mots latins : « Coeli », et « Beatus ». « Coeli » c'est le ciel, les Cieux. Et « Beatus » ça veut dire heureux. « **Célibataire** », **c'est celui qui est heureux avec le ciel**. C'est très beau !

Ce serait très beau si c'était le cas de tous les célibataires. Moi, c'est mon cas ! Mais moi, j'ai choisi d'être célibataire, ce n'est pas pareil... Il y en a parmi vous qui n'ont pas choisi le célibat. Et pour ces personnes, c'est beaucoup plus difficile d'être heureux avec le ciel.

Ceci dit, **Paul**, dans cette étrange deuxième lecture qui utilise des formules un petit peu anciennes pour parler du mariage, du célibat... Paul semble aussi nous dire autre chose : « **Tu es célibataire ? Alors tu as davantage de temps. Prends-le pour connaître un petit peu mieux le Seigneur. Parce que les époux, les épouses, les parents, les grands-parents, n'ont pas forcément autant de temps que toi.** »

Paul n'est **pas du tout en train de mettre les célibataires sur un piédestal** par rapport aux gens qui sont mariés, pas du tout !

Au contraire, **il nous donne une plus grande responsabilité** à nous qui sommes célibataires, il nous dit : « *Vous, vous avez le temps d'apprendre à connaître le Seigneur, alors prenez-le ! Parce que ce n'est pas le cas de tout le monde...* »

Et quand on ré-entend l'Évangile avec ce démon qui dit à Jésus : « **Moi, je sais qui tu es...** », ça vient, je crois, directement nous interroger, chacune, chacun ce soir : **est-ce que nous savons, nous, qui est Jésus ?**

Alors bien sûr on a fait le signe de croix tout à l'heure, on a dit « *au nom du Père, du FILS...* », on parle de « Christ », on parle de « Seigneur », on est là à la messe, c'est pas pour

rien...

Bon...

Mais **qui est Jésus, vraiment, pour chacune, chacun de nous ?**  
Est-ce que nous nous posons vraiment cette question de temps  
en temps ?

Est-ce que nous prenons le temps de réfléchir à cela ? De nous  
interroger pour savoir qui est cet homme, pour moi...

**Est-ce qu'on vient à la messe**, comme ça le dimanche soir parce  
qu'il y avait **Federer le matin** et puis que ça nous arrangeait  
bien de venir ce soir (j'ai regardé aussi !) ?

**Est-ce qu'on vient à la messe** parce que c'est la **messe**  
**anniversaire** et puis il faut qu'on soit là ?

**Est-ce qu'on vient à la messe** un peu **par habitude**, parce que...  
on a l'habitude de venir ? Parce que nos **parents nous**  
**forcent** ?

**Est-ce qu'on vient à la messe**, pire, **pour être vu** par les  
autres ? J'espère que ce n'est pas le cas...

...

**Où est-ce qu'on vient à la messe pour rencontrer cet homme,**  
**Jésus ?**

Le rencontrer **dans sa Parole**, d'abord, le rencontrer ensuite,  
dans la deuxième partie de la messe, **dans l'Eucharistie**  
jusqu'à même le recevoir au plus profond de nous ?

**Est-ce qu'on vient à la messe pour être nourris, au fond ?**  
C'est ça, la question qu'on peut se poser...

Est-ce que nous venons vite chercher l'hostie, en la prenant  
au passage à la main, comme ça, puis en repartant avant la  
bénédition parce qu'il y a Darius Rochebin qui nous attend à  
la maison ? ... et puis parce qu'on n'a pas besoin de

bénédiction, allez ! ça se saurait !

Où est-ce qu'on vient à la messe **pour offrir une heure**, une petite heure de notre semaine **à celui qui a donné toute sa vie** pour nos heures à nous ?

Posons-nous la question... Pourquoi sommes-nous là, ce soir ?

**Ces textes, je crois, viennent** nous poser cette question, **nous interroger**, nous redemander : « **Qui est Jésus dans ta vie d'homme marié ? Qui est Jésus dans ta vie de célibataire ? Qui est Jésus dans ta vie de parent, de grand-parent, de veuf, de veuve, d'enfant ? Qui est Jésus pour toi ?** »

Prenons alors le temps, dans le silence qui va suivre, de **redire à Jésus du fond de notre cœur qui il est pour nous**, pour chacune, pour chacun de nous.

Ne laissons pas cela aux démons – ils le font ! Mais prenons le pas sur eux et affirmons dans notre cœur qui est Jésus pour nous, avant de le redire ensemble dans quelques instants dans le Credo.

*Pour moi, Jésus, permets-moi de te le dire, tu es celui à qui j'ai donné toute ma vie, comme je l'aurais donnée à une épouse, tu es celui à qui je donne toujours toute ma vie, chaque matin, pour que tu m'envoies servir celles et ceux qui ont faim – vraiment – de toi, au point qu'ils sont là, ce soir. Tu es celui que j'aime, Seigneur...*

**Et pour vous, qui est-il ?**

---

*Evolène, dimanche 28 janvier 2018, 10.30*

*Euseigne, dimanche 28 janvier 2018, 18.00*